

# Paris 1793-1794

## Une année révolutionnaire

16 octobre 2024 - 16 février 2025



Nanine Vallain, *La Liberté*, 1794  
© Collection Musée de la Révolution française - Département de l'Isère  
Dépôt du Musée du Louvre

Pour la première fois, le musée Carnavalet - Histoire de Paris, de référence mondiale pour ses collections de la Révolution française, prend le parti de singulariser une seule année révolutionnaire, sans doute la plus complexe. L'exposition *Paris 1793-1794. Une année révolutionnaire* marque l'importance du rôle révolutionnaire de Paris. L'« An II » du calendrier républicain, correspondant à la période allant du 22 septembre 1793 au 21 septembre 1794, est une année décisive de la Révolution française.

1789, année de la Prise de la Bastille et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, serait la glorieuse année de la Révolution, et même de la Révolution française tout entière. L'année pendant laquelle Paris se serait définitivement imposée comme la capitale des Lumières et des Révolutions.

Mais face à la clarté de « 89 », « 93 » apparaît bien plus ténébreuse et embarrassante. À peine achevée, la longue année politique qui s'écoule du printemps 1793 jusqu'à l'été 1794 a en effet trouvé un nom : la « Terreur ». Fabriqué pour des raisons politiques, le mot évoque la transition autoritaire du nouveau régime républicain. Pourtant, les années 1793 et 1794 sont aussi ce que d'autres, confiants dans leur

COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

**COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE**  
**Valérie Guillaume**, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris  
**Philippe Charnotet**, attaché de conservation, chargé des collections numismatiques au musée Carnavalet  
**Anne Zazzo**, conservatrice en chef, chargée des collections des objets d'histoire et de mémoire au musée Carnavalet

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**  
**Jean-Clément Martin**, professeur émérite en histoire de la Révolution française à l'Université Paris I - Panthéon-Sorbonne  
**Alain Chevalier**, directeur du Musée de la Révolution française - Domaine de Vizille  
**Aurélien Larné**, archiviste au Ministère de la Justice - Département des archives, de la documentation et du patrimoine  
**Marisa Linton**, professeure en histoire moderne à l'Université de Kingston - Londres  
**Guillaume Mazeau**, maître de conférences en histoire moderne à l'Université Paris I - Panthéon-Sorbonne  
**Allan Potofsky**, professeur en histoire moderne à l'Université Paris-Cité  
**Charles Eloi Vial**, conservateur des Bibliothèques au Département des Manuscrits à la Bibliothèque nationale de France

capacité à réinventer l'histoire, ont appelé l' « An II » : une année de rupture avec le passé et de relance des utopies révolutionnaires.

C'est cet héritage contrasté que l'exposition propose de découvrir, dans le foisonnement artistique, sensible et intellectuel de ce temps de crise. « Révolutionnaire », l'année 1793-1794 l'est à double titre : une partie des 700 000 Parisiennes et des Parisiens la vivent comme un temps d'utopies et d'expériences politiques qui font brèche à la désespérance, mais elle l'est aussi car les mesures provisoires d'exception pèsent lourdement sur la population.

L'exposition réunit plus de 250 œuvres de toute nature, peintures, sculptures, objets d'art décoratif, objets d'histoire et de mémoire, papiers peints, affiches, pièces de mobilier... toutes interprètent des histoires collectives et des trajectoires individuelles inouïes.

Ces œuvres les plus diverses dévoilent un contexte traversé d'autant de peurs collectives et de violences d'État que d'activités quotidiennes, de fêtes et célébrations hors du commun. Les œuvres les plus connues sont redécouvertes grâce à des investigations scientifiques menées en laboratoire.

Plusieurs créations ont été spécialement réalisées dans le prolongement des œuvres présentées : un texte de l'écrivain Eric Vuillard intitulé « La Mort de Robespierre » et plusieurs dessins des auteurs-dessinateurs Florent Grouazel et Younn Locard. L'exposition présente également cinq entretiens filmés d'historiennes et d'historiens spécialistes de la période – Déborah Cohen, Aurélien Larné, Guillaume Mazeau, Côme Simien et Sophie Wahnich – ainsi qu'un dispositif multimédia permettant de poursuivre la visite dans les lieux parisiens de la période, encore visibles aujourd'hui.



Pierre-Antoine Demachy, *La fête de l'Unité et de la Réunion, sur la place de la Révolution*, vers 1793

CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

## INFORMATIONS PRATIQUES

### MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS

23 rue de Sévigné - 75003 Paris  
T +33(0)1 44 59 58 58  
[www.carnavalet.paris.fr](http://www.carnavalet.paris.fr)

Ouverture du mardi au dimanche  
de 10h à 18h

Fermeture des caisses à 17h30

Fermeture le lundi et certains  
jours fériés

## TARIFS

Tarif plein : 13 €

Tarif réduit : 11 €

## CONTACTS PRESSE

MUSÉE CARNAVALET

Camille Courbis

[camille.courbis@paris.fr](mailto:camille.courbis@paris.fr)

+33(0)1 86 21 23 66

+33(0)6 07 34 48 55

PIERRE LAPORTE

COMMUNICATION

[carnavalet@pierre-laporte.com](mailto:carnavalet@pierre-laporte.com)

+33(0)1 45 23 14 14

Alice Delacharlery

+33(0)6 38 81 53 74

Frédéric Pillier

+33(0)6 42 82 28 67